



MINISTERE DES ENSEIGNEMENTS
SECONDAIRE ET SUPERIEUR

CABINET

COMMISSION NATIONALE
POUR L'UNESCO

BURKINA FASO

Unité – Progrès - Justice

38^e session de la Conférence générale de l'UNESCO

**ALLOCUTION DU PROFESSEUR FILIGA MICHEL
SAWADOGO,
MINISTRE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRE ET
SUPERIEUR DU BURKINA FASO, PRESIDENT DE LA
COMMISSION NATIONALE POUR L'UNESCO**

Paris, 06 Novembre 2015

Monsieur le Président de la Conférence générale ;

Monsieur le Président du Conseil Exécutif ;

Madame la Directrice générale ;

Mesdames et messieurs les Chefs de délégation.

Monsieur le Président,

Permettez-moi, tout d'abord, de vous adresser les chaleureuses félicitations de la délégation du Burkina Faso pour votre brillante élection à la présidence de la 38^e session de la Conférence générale de l'UNESCO et soyez assuré qu'elle ne ménagera aucun effort pour faire de votre présidence un succès.

Mesdames, Messieurs,

L'UNESCO célèbre cette année ses soixante-dix ans d'existence, soixante-dix ans au cours desquelles, elle a contribué du mieux qu'elle pouvait à la construction d'un monde meilleur.

Malheureusement, notre Conférence se tient à un moment où l'actualité internationale reste fortement dominée par la montée du terrorisme et de l'extrémisme violent et par les multiples crises socio politiques qui embrasent tous les secteurs de développement et impactent négativement la vie individuelle et collective.

Face à de telles situations, les projets sur la culture de la paix et la lutte contre le terrorisme, comme celui de l'UNCCT-UNESCO dont le Burkina a bénéficié en 2014-2015, et qui a permis de sensibiliser et de former plus de 50 000 personnes dans les régions du Sahel et du Centre, sont les bienvenus et gagneraient même à être poursuivis.

Le Burkina Faso appelle donc tous les Etats membres, nantis ou non, à plus d'engagements aux côtés de l'Unesco, pour lui permettre de continuer de travailler à assurer la mise en œuvre des objectifs qui sont à l'origine de sa création en 1945.

L'importante contribution de l'Unesco dans l'adoption de l'Agenda 2030 de développement durable dont les 17 Objectifs et les 169 cibles prennent en compte tous les secteurs de compétence de l'Unesco, est vivement saluée par le Burkina. Aussi, je saisis l'occasion pour féliciter la Directrice générale, Mme Irina BOKOVA, pour le rôle particulier et déterminant qu'elle a joué dans l'adoption de cet Agenda et d'une manière générale, pour son leadership à la tête de notre organisation.

Notre Conférence se tient également à quelques semaines de la tenue ici à Paris, de la 21^e Conférence des Etats parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques et le Burkina Faso souhaite que, enfin, les travaux aboutissent à la conclusion d'un Accord juridiquement contraignant, afin de sauver notre planète.

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs ;

En examinant de manière plus spécifique les priorités inscrites au programme d'action de l'Unesco, le Burkina Faso se félicite de l'importance accordée à la **priorité Afrique**.

En effet, en décrétant 2015-2024, décennie internationale des personnes d'ascendance africaine, l'UNESCO veut promouvoir de nouvelles perspectives sur l'histoire de l'Afrique et encourager la rénovation de l'enseignement de l'histoire africaine dans les Etats membres, à travers son projet intitulé « *utilisation pédagogique de l'histoire générale de l'Afrique* ».

A ce sujet, et pour le dernier volume qui reste à réaliser, le Burkina Faso encourage l'Unesco à poursuivre sa stratégie de mobilisation des ressources et félicite le Groupe africain de l'Unesco pour les initiatives qu'il envisage de prendre en vue de faire contribuer tous les Etats africains à sa réalisation.

S'agissant de **l'Education**, qui est au cœur même du mandat de l'UNESCO, le Burkina Faso se réjouit des engagements renouvelés des Nations Unies en matière d'éducation, dans l'agenda post 2015 et

encourage l'UNESCO à jouer pleinement son rôle de leadership dans l'atteinte des objectifs de l'Education Pour Tous (EPT).

En la matière, le gouvernement burkinabè a pris un certain nombre de dispositions pour renforcer les capacités des enseignants, des décideurs et des OSC en matière de civisme, de bonne gouvernance, de systématisation des faits culturels et de leur transposition dans le dispositif éducatif.

Concernant particulièrement **l'éducation des filles**, le Gouvernement burkinabè se félicite de la décision du Conseil Exécutif de reconduire le Centre International pour l'Education des Filles et des Femmes en Afrique de l'Union africaine (CIEFFA/UA) et recommande une synergie d'action entre l'UNESCO et la Commission de l'Union Africaine en vue de rendre le Centre plus opérationnel.

Il salue en outre l'engagement de l'Unesco dans la mise en œuvre de la priorité de « **l'égalité des genres** » et se félicite des résultats déjà atteints au cours du biennium au sein de l'ensemble des programmes relatifs à l'éducation.

Au titre de **la Culture**, ma délégation félicite l'UNESCO et la Directrice générale pour les actions menées, contre la destruction du patrimoine culturel, y compris religieux, et pour la préservation des biens et expressions culturels, notamment le soutien apporté à la République sœur du Mali dans la reconstruction des Mausolées de Tombouctou, classés patrimoine de l'humanité. Elle apporte en outre son appui au projet de décision portant soutien de l'UNESCO à la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali.

Le Burkina Faso adhère également à la proposition de renforcement du rôle des musées dans la société, aux mesures et actions pour la protection, la promotion et la transmission du patrimoine culturel.

Au moment où j'aborde le point sur la culture, permettez-moi de saisir l'opportunité pour solliciter le soutien de tous les Etats membres à la candidature du Burkina Faso au Comité du Patrimoine Mondial lors de

l'Assemblée Générale des Etats Parties prévue du 18 au 20 novembre 2015 ici même au siège de l'Unesco.

Je ne saurais terminer mon propos, sans rendre hommage à la presse de mon pays dont **la liberté** a été mise à rude épreuve lors de la tentative de coup d'Etat en septembre dernier avec de nombreuses violences contre les médias et les journalistes.

C'est l'occasion pour moi d'exprimer, la gratitude du peuple et du Gouvernement burkinabè, à tous les pays, aux organisations internationales, aux OSC et aux journalistes de par le monde pour leur contribution et leur soutien qui ont permis de faire échec au coup d'Etat et de remettre en selle les institutions de la Transition qui préparent sereinement les élections présidentielles et législatives prévues le 29 novembre 2015.

Je vous remercie !